

Interview de Gaston Thorn: l'Europe dans le monde (Luxembourg, 6 février 2006)

Source: Interview de Gaston Thorn / GASTON THORN, Étienne Deschamps.- Luxembourg: CVCE [Prod.], 06.02.2006. CVCE, Sanem. - SON (01:58, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_gaston_thorn_l_europe_dans_le_monde_luxembourg_6_fevrier_2006-fr-2aa87c7f-2e0b-4bfb-b04d-45b810b8742f.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Gaston Thorn: l'Europe dans le monde (Luxembourg, 6 février 2006)

[Étienne Deschamps] Quelques années plus tard, en 1975-1976, vous avez présidé à New York la trentième session de l'Assemblée générale des Nations unies. Alors, cette expérience vous a-t-elle permis de mieux mesurer le poids de l'Europe, et si oui comment – le poids de l'Europe communautaire sur la scène mondiale, sur la scène internationale ?

[Gaston Thorn] Certes oui. Cela m'a surtout permis de mesurer l'absence relative de poids que nous avions dans le monde, parce que l'Europe, l'Europe, l'Europe... c'était un continent. Et à commencer par nos amis américains et puis après tous les autres, ça ne leur disait pas grand-chose. C'étaient d'anciens alliés, mais pas plus. Et j'ai d'ailleurs toujours été surpris combien peu d'importance nos amis, nos alliés même accordaient à la construction européenne. Ça ne leur disait rien, c'était un mot, c'était un terme, c'était une action en devenir, mais qu'on ne pouvait pas toucher, pas palper.

[Étienne Deschamps] Et selon vous, cela tenait à un manque, un déficit d'information, un manque d'intérêt, un manque de volonté de la part des Européens de faire savoir sur la scène internationale ce qu'ils étaient, ce qu'ils voulaient faire ?

[Gaston Thorn] Un manque de tout, mais essentiellement, disons, pour couper court, il faut prendre l'essentiel, un manque de s'affirmer comme Européens. On disait, c'était un mot: « Nous sommes Européens », un peu comme de Gaulle a repris une fois: « Ils se grattent, ils s'ébattent, ils disent l'Europe, l'Europe, l'Europe... mais qu'est-ce que ça veut dire ? ». C'est à peu près ça. Et nous n'avons pas réussi au début, pendant les premières années, à donner un contenu à ce mot d'Europe, à ce programme d'Europe.